



## S.O.S. Quels moyens pour sauver les artistes du naufrage ?

**A**u terme du confinement, le monde de la culture dit sa désespérance à l'égard des décideurs politiques. Les comédiens, les musiciens, les réalisateurs et tant d'autres artistes précaires sont victimes de l'imbroglio institutionnel où chaque niveau de pouvoir se renvoie la balle. La création d'un fonds fédéral d'aide aux artistes a été jugée non urgente. Alors que, dans le même temps, pariant sur les retombées pour les sociétés belges, le gouvernement dégage deux cent cinquante millions d'euros pour soutenir le secteur spatial en accroissant sa contribution à l'ESA (Agence spatiale européenne). Même si, pour soutenir l'emploi culturel, une décision très limitée d'ouverture du système de chômage temporaire a bien été prise, celle-ci ne représente pas grand-chose. D'autant qu'elle ne concerne pas les contrats annulés entre le 13 mars et le 1<sup>er</sup> mai.

## POIDS ÉCONOMIQUE

Dans une lettre ouverte, Laurent de Sutter et Caroline Lamarche rappellent les chiffres : « *Les industries culturelles et créatives représentent à peu près cinq pour cent du produit intérieur brut (PIB) de la Belgique et emploient quelque deux cent cinquante mille personnes pour un chiffre d'affaires entre quarante et cinquante milliards d'euros. On l'a répété aussi : la culture, aujourd'hui, pèse davantage dans l'économie que le secteur de la construction ou celui de l'automobile.* »

Si l'UNESCO définit la culture de manière très large, nous nous limitons à toutes les formes culturelles possibles. Mais en retenant, un peu de manière arbitraire, les manifestations ou écrits qui donnent du sens, qui ouvrent l'imaginaire, la réflexion, le plaisir ou la détente... et qui créent des espaces. Nous ne pensons pas à la culture aseptisée, formatée, racoleuse ou mercantile. Active dans un CEC (Centre d'Expression et de Créativité), Lise Radar écrit

à propos de l'art : « *Pratiquer une discipline artistique, même comme loisir, c'est avant tout aller à la recherche des clefs d'expressions nouvelles et les développer en groupe, dans la collaboration, la confrontation, la relation. C'est s'ouvrir à la diversité sociale, intellectuelle, générationnelle.* »

## BESOIN DE LIENS

Selon Sophie Hodeige, animatrice d'ateliers créatifs, « *oui la culture souffre, oui elle est amputée temporairement d'une partie de son âme... Mais oui, elle démontre plus que jamais sa force, son envie de prendre le dessus, de combattre l'isolement, la déprime, de déjouer ce qui nous arrive et de continuer avec toute l'ingéniosité et la créativité qu'elle a en elle, à proposer du Beau, de l'Humain, du Lien, du Citoyen. Car c'est bien de cela qu'il s'agit au fond, un besoin de liens, de contacts, de partage, un besoin de rêver, de créer, d'imaginer... Mon désir est d'armer tout le monde de cet outil fantastique qu'est la créativité.* »

Le monde de la culture ne rassemble pas que des esprits planants ! Il compte, outre les artistes, les créateurs, les interprètes, les techniciens à tous niveaux, décorateurs, graphistes, les employés des librairies, le personnel des théâtres et des cinémas, et les animateurs culturels. La culture est belle et nécessaire car inutile. Inutile pour nourrir et habiller les gens, mais tellement nécessaire pour penser à autre chose que le prix des promos. Elle est même indispensable dans les dictatures. Pablo Neruda le rappelle si bien. L'artiste reste un observateur particulier de la vie sociale.

## ÉVEIL À LA CONSCIENCE

Ce long silence du politique dit nécessairement quelque chose de la culture par rapport au sanitaire, évidemment

*Culture et corona : quel ménage !*

# LE SECTEUR CULTUREL EN GRANDE DIFFICULTÉ

**Thierry MARCHANDISE**

**La culture est, en Belgique, la grande oubliée dans cette pandémie qui laisse un peu sans voix. Mais le corona est aussi l'occasion de réfléchir à sa place et à son importance.**

prioritaire, mais aussi par rapport à l'économie. Patrice Mincke est le nouveau directeur du Théâtre de Martinrou. Comédien, metteur en scène et ancien formateur en communication pour entreprises, il connaît bien le monde de la culture. « *Ce qui est évident pour moi, observe-t-il, c'est que l'on ne pourra jamais fermer la porte de la culture. Cela fait des millénaires ! Les archéologues se posent la question de l'intelligence humaine ou de l'éveil à la conscience entre autres par les signes d'une culture. Personne ne peut tuer la culture. Si les gens veulent s'exprimer, ils s'exprimeront.* »

« *En Belgique, déplore-t-il, la culture est toujours reléguée au dernier rang, on n'en parle pas. Elle est considérée comme un boulet, un poids que la société doit trainer un peu par culpabilité. Parce que l'on a toujours fait ça, parce que cela concerne les vieux... Et c'est une grave erreur. Ce qui nous arrive maintenant avec le coronavirus, c'est que l'on se rend*

*compte, quand on est confiné, à quel point on a besoin les uns des autres, de construire un monde et de rêver ensemble. Cela nous apparaît très fort quand nous sommes éloignés les uns des autres. Les artistes le disent depuis longtemps. Ils n'arrêtent pas de nous parler de l'humain, de l'amour, de l'essentiel... La place de la culture dans la société est prépondérante. Réfléchir ensemble sur une façon de partager la société, c'est essentiel ! »*

## ÊTRE ENSEMBLE

Évidemment, nous pourrions tout remplacer par des vidéos, des podcasts. Mais cela ne compensera jamais le présentiel (un mot nouveau qui s'est imposé aussi vite que le corona). Car être ensemble pour assister à un événement culturel au sens large constitue une expérience irremplaçable. Pouvoir échanger un regard de joie, de surprise ou d'étonnement n'a pas de prix, comme tout simplement le relationnel qui aujourd'hui manque tant !

Dans ces temps si particuliers, il n'est pas question de conclure, mais bien de poursuivre le débat par quelques interrogations. Faut-il laisser la culture de demain se résumer à youtube ? Ce peut être formidable, mais peut-on se passer de la présence ? N'est-ce pas aussi le bon moment pour créer un statut d'artiste qui n'existe pas ? Et l'occasion de repenser l'équilibre financier dans toute la chaîne de la musique ou du livre, en se rappelant que le plaisir en librairie naît aussi de la flânerie ?

Une autre question encore : quels chefs-d'œuvre sortiront du confinement ? Jean Florence, philosophe, psychologue et psychanalyste, estime que « *les artistes ne disent pas ce qui est, ça, c'est le rôle de la science, mais ce que les choses devraient ou pourraient être* ». Le déconfinement culturel reste très hésitant. C'est malheureusement une évidence : les lieux culturels seront les derniers à ouvrir leurs portes au public. ■

## INDICES

### PERSÉVÉRANTS.

Les hôpitaux psychiatriques des Frères de la Charité continueront à pratiquer l'euthanasie qu'ils estiment compatible avec une vision chrétienne de la société malgré la sanction de la Congrégation pour la doctrine de la foi, qui leur a retiré le droit de se présenter comme « catholiques ».

### AUTOPORTÉES.

À Châlons-en-Champagne (France), l'évêque a inauguré les messes en drive-in. On y vient en voiture, on suit le service sur son autoradio, et on regarde le prêtre qui officie sur une estrade. Une idée made in USA...



### SCANDALISÉS.

Après la congrégation Saint-Jean et l'Arche de Jean Vanier, les Foyers de Charité sont confrontés au passé de leur fondateur. L'abbé Georges Finet (1898-1990) s'était en effet rendu coupable d'attouchements sexuels sur des enfants reçus en confession. Répartis sur quatre continents, les Foyers reçoivent près de 50 000 retraitants annuels.

### OUVERTES.

L'opération Églises ouvertes aura lieu les 6 et 7 juin en respectant les consignes de sécurité.

☞ [openchurches.eu/fr/evenements/jounees-eglises-ouvertes](https://openchurches.eu/fr/evenements/jounees-eglises-ouvertes)

### SAUVÉE.

Suite à la mobilisation générale des paroissiens, l'église Sainte-Vierge à Chapelle-à-Oie, près de Leuze, est ouverte au culte qui y est célébré une fois par mois.